

100 jours de gouvernement

Et maintenant que vont-ils faire?

Guy Wagner

Ça y est! Enfin, ils ont atteint le but suprême... Ils sont ministres, ils forment un gouvernement, et pour la plupart d'entre eux, c'est une nouveauté d'y figurer: des 15 membres - 13 ministres, un ministre délégué et une secrétaire d'Etat - assermentés le 31 juillet 2004, seuls six ont déjà rempli cette fonction.

Une qui aurait bien aimé continuer encore, du moins pour récolter les fruits de ses efforts, a été mise sur un siège éjectable et catapultée de façon très peu chrétienne à Strasbourg: Mme Hennicot, puisqu'il s'agit d'elle, a dû constater à ses dépens que la politique peut être une bien sale besogne. Une leçon à méditer, encore une.

Une autre leçon est que les élections législatives du 13 juin ont conduit à des bouleversements inattendus pour les libéraux qui n'ont, hélas, plus grand-chose à voir avec une grande tradition qui a tant fait progresser le pays au XX^e siècle. Entre-temps, leurs deux secrétaires d'Etat, Schaack et Berger, non réélus, ont été recasés, avec remerciements à l'appui. C'est ce que nous appelons „d'Trap erop falen“ ... De telles faveurs n'avaient pas été faites en 1979 au socialiste Guy Linster. On se demande pourquoi à ces deux-ci.

Pour ce qui est des socialistes, pas si brillamment élus que cela, mais redevenus les coalisés „naturels“ de M. Juncker, ils sont maintenant les partenaires de l'as des as, du champion des champions, du triomphateur qui a pu imposer les conditions qu'il voulait... jusqu'à infliger à ses coéquipiers le diktat sur la „Mammerent“. Mais qui s'étonne encore que parmi les socialistes présents dans la délégation de négociations, il n'y en ait eu qu'un seul qui ait rechigné: John Castegnaro? Fallait donc qu'il fût puni, le pestiféré qui n'acceptait pas les règles du jeu établies par Jean-Claude l'Unique, qui a, entre-temps, même créé une nouvelle mode: les mains dans les poches, et en avant! „Staaches!“

Et tout le monde de l'imiter, jusqu'aux présentateurs de notre télé... Tout comme chacun pense devoir mettre une cravate jaune canari pour copier le ministre de la force et des forces plus ou moins armées! Et qui prétendrait encore que l'homo sapiens ne descend pas du singe?

Le cap passé

Ce 8 novembre, le nouveau gouvernement ayant donc passé le cap des cent premiers jours, parlons un peu de lui et

de ses premières prouesses. Ce qui frappe le plus, c'est l'air de plaisir total que les „nouveaux“ exhibent, comme s'il ne pouvait y avoir rien de plus délectable que d'être ministre, ce qui, dans le premier sens du mot, veut dire „serviteur“... Ils rayonnent quand on les voit à l'écran: yeux luisants, larges sourires, grands gestes, les Mars di Bartolomeo qui a promis de s'occuper du dossier „drogues et drogués“, Lucien Lux qui prend le train le jour sans voitures, et tous les autres, mais surtout Jean Asselborn. Toujours comme sur un nuage, il se comporte comme s'il n'arrivait pas à croire qu'il était non seulement ministre, mais ministre des affaires étrangères et vice-président du gouvernement... Et que, comme tel, il peut voyager. C'est le bonheur, quoi! Du moins s'est-il entouré de gens compétents, comme Nicolas Schmit en tant que ministre délégué aux Affaires étrangères et à l'Immigration.



Photo: Isabella Finzi

Depuis l'été, il est toujours comme sur un nuage

A propos d'immigration: il y a déjà eu un nouveau couac sérieux. Comme du temps de Frieden, un charter a ramené chez eux des déboutés du droit d'asile. Les larmes étaient nombreuses et l'indignation était grande au Findel, „l'aéroport de la honte“: Bravo, Denis Berche,

pour ton éditorial clair et humain dans „Le Quotidien“ (1)! Mais il y a eu pire: l'immolation par le feu d'une quadragénaire belgo-congolaise, mère de trois enfants, Maggy Delvaux-Mufu Mpia.

Que le responsable ministre, l'indéboulonnable Boden, prouve par a+b que ses services n'aient rien à se reprocher, le fait est que la honte devrait nous faire réfléchir sur l'ostracisme et le racisme au quotidien bien implantés dans notre petit pays et sa petite mentalité, car nous sommes „collectivement responsables“: Merci, Danièle Fonck, pour tes commentaires sur cette tragédie de l'intolérance ordinaire, (3) et merci, Jay pour ton texte! (3)

En qu'en est-il de la Culture, vous demandez-vous? Il faudra voir: M. Biltgen, qui succède à Mme. Hennicot, dont il avait déjà hérité la présidence du PCS, a-t-il eu déjà le temps de se plonger dans les nombreux dossiers, avec toutes les autres tâches qui sont les siennes? Qui sait? A-t-il pour cela eu une collègue à sa disposition, Mme Octavie Modert, la plus jeune de l'équipe? Seulement, il faut se demander, comment celle-ci va faire, puisqu'elle est non seulement secrétaire d'Etat à la Culture, à l'Enseignement supérieur et à la Recherche, mais aussi aux relations avec le Parlement et à l'Agriculture, à la Viticulture et au Développement rural. Un peu beaucoup, non?

Ensuite, il a fallu une émission de la ARD pour confirmer ce que „Le Jeudi“ avait déjà révélé il y a deux ans, au grand dam du Premier ministre: le fait que la mouvance islamiste s'agite aussi chez nous. Ainsi, la veille pour ainsi dire de la présidence luxembourgeoise du Conseil européen, on a su que des cibles potentielles d'attentats avaient été filmées au Kirchberg. Faut-il vraiment que la population apprenne ces choses par une télé étrangère et que le gouvernement s'abrite derrière un „mur du silence“, comme l'a écrit Jacques Hillon (4). Pourquoi le gouvernement fait-il si peu confiance à ses concitoyens, alors qu'il est devant l'épreuve du feu de la présidence européenne qu'il doit réussir?

On va reparler de tout cela, mais on les laissera d'abord travailler, nos ministres, tout on les tenant à l'œil, surtout l'implacable Luc „Cold Heart“ qui joue au remuant imitateur de Sarko.

A part cela, il n'y a pas – encore – eu de casse majeure, et il est loisible de constater que la nouvelle équipe n'est pas – encore – pire que l'ancienne.

C'est déjà une consolation.

-> (1) 20 septembre 2004

(2) 6 octobre 2004

(3) voir ci-contre

(4) „Le Jeudi“, 21 octobre 2004